

ON SABONNE.

A. GOSSELIN, rue de Valenciennes, n° 100.
A. GOSSELIN, rue de Valenciennes, n° 100.
A. GOSSELIN, rue de Valenciennes, n° 100.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
L'abonnement est de 3 francs par an.
L'abonnement est de 3 francs par an.

LE BUCHON L'OROMEN.

CONTINTEUR.

CONSTANTINOPEL, 19 Février.

En tous pays, la police est une des branches les plus importantes de l'administration; elle a pour objet d'assurer l'exécution des lois qui garantissent la tranquillité de l'état, le respect des propriétés, la sûreté et le bien-être des particuliers.

Partout où un certain nombre d'hommes vivent en société, ils doivent nécessairement se soumettre à des règles qui assurent leur sécurité commune. De là, l'origine de la police. Son action protectrice s'étend sur les intérêts individuels comme sur les intérêts collectifs.

« S. M. le Sultan s'est à son tour le bien-être et le repos des sujets placés par la Providence sous sa sainte main. Il a donc permis au grand soldat d'agir sans le plus léger soupçon de rébellion... »

FEUILLETON.

LE PORVEFFLEUX D'UN ENFERMÉ.

LA QUATRIÈME. (Suite.)

Je commandais la garde du camp. Il faisait nuit depuis quelques heures. Le ciel était magnifiquement étoilé, et la lune, en projetant sa pâle lueur sur les arbres dénudés qui, au loin, se dressaient dans le désert, semblait enrouler ses bras autour de nos tentes...

« Il est bien entendu qu'il s'agit de la police... »
« La milice ne cessera de rechercher, par tous les moyens possibles, les gens de mauvaise conduite... »

« Les soldats et les officiers recevant leur solde du gouvernement, ne doivent, sous aucun prétexte, se livrer à la perception de l'impôt... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Je n'ai pas de quoi te payer, mais... »
« Tu es un homme de bien, mais... »

« Il est bien entendu qu'il s'agit de la police... »
« La milice ne cessera de rechercher, par tous les moyens possibles, les gens de mauvaise conduite... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Je n'ai pas de quoi te payer, mais... »
« Tu es un homme de bien, mais... »

« Il est bien entendu qu'il s'agit de la police... »
« La milice ne cessera de rechercher, par tous les moyens possibles, les gens de mauvaise conduite... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Je n'ai pas de quoi te payer, mais... »
« Tu es un homme de bien, mais... »

« Il est bien entendu qu'il s'agit de la police... »
« La milice ne cessera de rechercher, par tous les moyens possibles, les gens de mauvaise conduite... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Les soins de la police... »
« Les soins de la police... »

« Je n'ai pas de quoi te payer, mais... »
« Tu es un homme de bien, mais... »

atque nous répondrons dans notre prochain numéro.

La Légation de Franco nous prie d'insérer l'avis suivant:

« Le directeur de l'École française d'Athènes est autorisé à faire passer les examens nécessaires pour obtenir le grade de Bachelier ès-lettres. Les élèves des écoles du Levant sont ainsi dispensés de faire le voyage de France et sont admis à subir à Athènes les épreuves suivantes... »

Le Journal la Presse publie actuellement un feuilleton écrit par M. de Lamartine et comprenant le récit des souvenirs et des impressions de sa jeunesse. Au milieu des belles considérations qu'égarant souvent le vol capricieux et les fantaisies de l'imagination parent poétique, nous distinguons le passage suivant qui peint les avantages de la bonne éducation qu'il reçut au collège de Bellay, après s'être échappé d'un pensionnat de Lyon où il n'avait point trouvé dans les maîtres la même élévation de vues et de sentimens. Le sujet est important; nous le recommandons à l'attention des parents qui ont à acquiescer du devoir sacré et délicat de pourvoir à l'éducation de leurs enfans.

« En entrant au collège de Bellay, je sentis à mon cœur la différence prodigieuse qu'il y a de l'éducation d'un homme à celle d'un enfant; ce n'est pas l'amour de l'or, par des industries envenimées, et une éducation donnée au nom de Dieu et inspirée par son religieux dévouement d'un côté, mais surtout, embouche d'un esprit divin qui va plus là haut, mais j'y retrouvai Dieu. La pureté, la pitié, la charité, une douce et patiente douceur, une sainte embouche d'un esprit divin, de famille, de enfans aimés et aimants, et un physionomie heureuse. J'étais assis et endormi; je me laissai transporter et séduire. Je me plai de me laisser aller à la rêverie, de me laisser aller à l'écouter, de me laisser aller à l'écouter, de me laisser aller à l'écouter... »

« Arrière donc, bourgeois, qu'il partent avec la clarté de la lune, est un gouvernement de la plus facile espèce. Et puis, toute confusion était impossible, il portait l'uniforme des chevaux-légers... »

« Ce n'est, en fait, pas un secret, dit Vernon; demain matin, toute l'armée sera dans la condition de l'armée de la République. A la fin d'un détachement pour donner la chasse à quelques brigades d'extrême, qu'il y ait un rôle de chef de bataillon. J'avais ordre surtout de me rendre à l'armée de la République, de me rendre à l'armée de la République, de me rendre à l'armée de la République... »

« Monsieur de Bois d'Alain! m'écriai-je en m'élançant de son côté.
« Que désirez-vous de moi, monsieur? me demanda-t-il.
« Un grand service, monsieur, je me suis honoré de vous rendre à l'occasion de l'expédition de M. de Vernon et moi avons affiché que par là, l'instinct même, et vous m'obligeriez grandement d'être votre homme... »

« Puisse ainsi s'opérer Vernon d'un voyage... »